

**Le Père Abbé Pierre-André et les moines
de l'Abbaye Ste Marie-du-Désert
31530 BELLEGARDE STE MARIE
vous font part du décès de leur Frère André-Marie LEPOUTRE
d'abord prêtre du diocèse de Lille
entré au monastère en 1994
parti dans la paix du Seigneur le samedi 17 juin à l'âge de 86 ans.
Les obsèques auront lieu à l'Abbaye le mardi 20 juin 2017 à 11 heures.**

André Lepoutre naît le 29 décembre 1930 à Roubaix, dans une famille d'industriels du textile ; tout petit, il perd sa maman. Le père se remarie, et aux deux aînés vont s'ajouter sept enfants du second mariage, tous bien unis dans une même fratrie et entourés d'un même amour par la seconde maman. En 1940, le Nord est occupé par l'envahisseur ; Monsieur Lepoutre conduit ses deux aînés au petit séminaire de Beaupréau, en Vendée, où ils poursuivront leurs études secondaires, formés par des professeurs de qualité, notamment sur le plan littéraire et musical. André découvre déjà un peu la vie cistercienne à l'abbaye voisine de Bellefontaine, où entreront l'un ou l'autre de ses condisciples. Pour sa part, il choisit de poursuivre sa formation au grand séminaire de Lille.

Après l'intermède du service militaire, où il obtiendra ses galons d'officier de réserve à l'école de Cherchell en Algérie, il est ordonné prêtre en 1955 par le cardinal Liénart, son évêque. On l'envoie préparer sa licence de lettres à la Sorbonne, ce qui lui permet d'exercer un peu de ministère dans une paroisse parisienne, avant de devenir enseignant dans un établissement catholique, comme un certain nombre de prêtres à l'époque. Pour soutenir sa vie spirituelle, il choisit d'intégrer l'institut séculier des prêtres du Cœur de Jésus, tout en restant membre du clergé diocésain de Lille. Il recevra dans cet institut fondé par un jésuite, le P. de Clorivière, sous la Révolution française, une formation au discernement et à l'accompagnement, qui lui sera précieuse pour son ministère. Il gardera en même temps le souci de la mission, qui l'amènera à partir plusieurs années au Brésil, comme prêtre *fidei donum*. Ce sera pour lui une riche expérience de la vie de l'Église en Amérique Latine.

Revenu dans son diocèse, il y accomplit divers services, notamment la responsabilité d'un doyenné rural important. Toutefois, il envisage de consacrer son "3^{ème} âge" sacerdotal à une nouvelle mission, celle de la prière au sein d'une communauté monastique. Ne voulant pas rester trop près de ses racines familiales, ce n'est pas au Mont des Cats qu'il choisit d'entrer, mais à Saint Marie du Désert, à l'autre bout de la France, entendant comme Abraham l'appel à quitter la maison de son père. Il prend l'habit de novice le 12 novembre 1994. Déjà engagé par des vœux perpétuels dans son institut séculier, il ne prononce pas de vœux temporaires, mais émet sa profession solennelle le 22 mai 1998.

Ses compétences diverses lui vaudront d'exercer des charges variées dans notre communauté. La confiance de ses frères lui vaudra d'être élu plusieurs fois consécutives au conseil abbatial. Il rendra également des services appréciables comme chantre et sacristain. Les ateliers de notre succursale *Chantelle* bénéficieront de son sens de l'organisation et de son sérieux professionnel, comme le service de la trésorerie, qu'il assumera presque jusqu'au bout. En communauté comme chez nos hôtes, on goûtait ses homélies, et son rôle d'accompagnateur et conseiller spirituel auprès des personnes qui fréquentent notre monastère sera regretté par beaucoup.

A la fin du dernier hiver apparaissent les symptômes de sa maladie, notamment un amaigrissement inquiétant. Après des examens en clinique, on diagnostique un lymphome et l'on envisage une chimiothérapie, qu'il accepte courageusement. Jusqu'en mai, il continue à prendre son tour d'homélie le dimanche. Fortifié par le sacrement des malades, il lutte paisiblement contre le mal qui le mine, descendant prendre ses repas en communauté presque jusqu'au bout. Il s'était placé spécialement sous la protection de notre Frère Marie-Joseph et de sainte Joséphine Bakhita, l'esclave soudanaise devenue religieuse en Italie, sur laquelle nous avons vu un film aux alentours de Noël. C'est le 17 juin, au soir de sa fête, que notre Bienheureux est venu le chercher, alors que nous commençons les 1^{ères} Vêpres de la solennité du Corps et du Sang du Christ. P. Pierre-André, notre Abbé, appelé d'urgence par F. Michel, notre dévoué infirmier, a assisté notre Frère André-Marie dans ses derniers instants, qui furent paisibles. Nous le recommandons à votre prière, ainsi que notre communauté, encore affaiblie par ce nouveau départ. Soyez aussi assurés de notre prière fraternelle, et avec vous nous rendons grâce pour la vie si bien remplie de notre Frère.